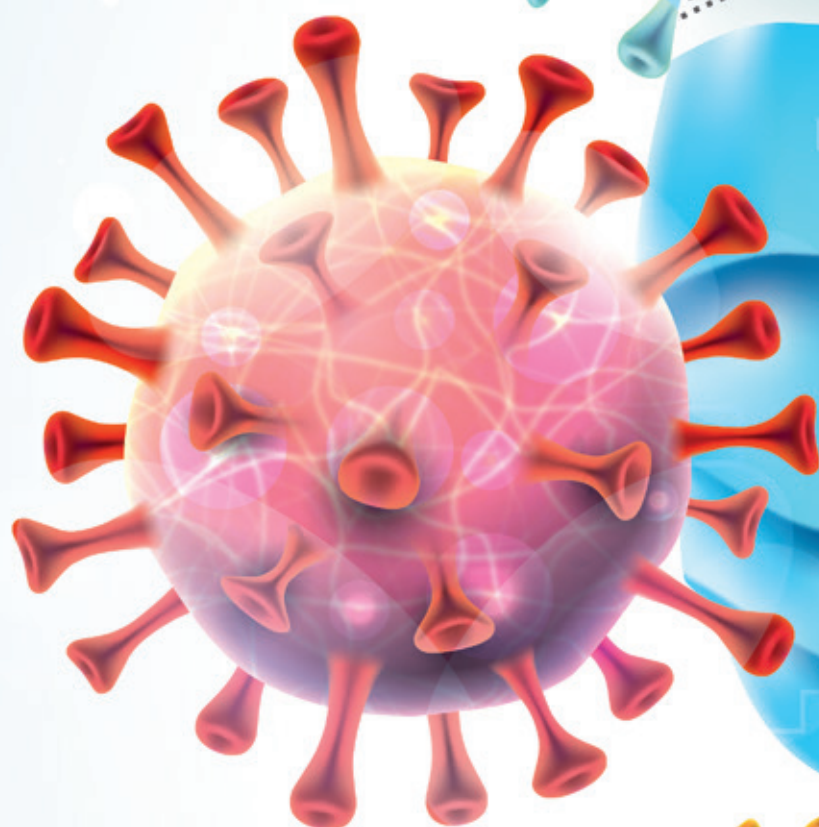


INFO CEFIEC



ACTUALITÉS :

**Crise Sanitaire
Réingénierie de la formation AS/AP**

EN CAS D'ARRÊT DE TRAVAIL, LA MNH PRÉSERVE VOS PRIMES ET INDEMNITÉS.



JUSQU'À
130 €
OFFERTS⁽¹⁾
EN CHÈQUE CADEAU

Hospitaliers, découvrez nos garanties santé et maintien de salaire : **MNH EVOLYA et MNH PREV'ACTIFS TEMPO** à partir de **13,48€/mois⁽²⁾**.

Le duo santé-prévoyance qui vous garantit la meilleure protection pour votre santé et vos revenus.



Protéger les professionnels
de santé, tout simplement



WWW.MNH.FR

1) OFFRE RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS À « MNH EVOLYA » ET « MNH PREV'ACTIFS » (N'AYANT PAS ÉTÉ ADHÉRENTS À « MNH EVOLYA » ET « MNH PREV'ACTIFS » AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS), VALABLE POUR TOUTE ADHÉSION SIMULTANÉE À « MNH EVOLYA » EN TANT QUE MEMBRE PARTICIPANT ET À « MNH PREV'ACTIFS » (SIGNATURE DES 2 BULLETINS D'ADHÉSION À MOINS DE 30 JOURS D'INTERVALLE ENTRE LE 17 AOÛT 2020 ET LE 31 DÉCEMBRE 2020 ET SOUS RÉSERVE D'ACCEPTATION DES ADHÉSIONS PAR MNH ET MNH PRÉVOYANCE), POUR TOUS DOSSIERS D'ADHÉSION COMPLETS RETOURNÉS À LA MNH AVANT LE 31 JANVIER 2021 ET POUR TOUS CONTRATS PRENANT EFFET ENTRE LE 1ER SEPTEMBRE 2020 ET LE 1ER FÉVRIER 2021 INCLUS : UN CHÈQUE CADEAU KADÉOS (CONNECT OU ZÉNITH) D'UN MONTANT DE 130€. CE CHÈQUE CADEAU KADÉOS (CONNECT / ZÉNITH) EST UTILISABLE EN UNE OU PLUSIEURS FOIS, DANS DIFFÉRENTS UNIVERS DE CONSOMMATION, AU CENTIME PRÈS, ET EST VALABLE 12 MOIS À COMPTER DE LA DATE DE RÉCEPTION. IL EST ÉDITÉ PAR EDENRED FRANCE, SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉES AU CAPITAL DE 464.966.992 € AYANT SON SIÈGE SIS 166-180, BOULEVARD GABRIEL PÉRI, 92240 MALAKOFF – 393 365 135 R.C.S. NANTERRE – TVA INTRACOMMUNAUTAIRE : FR 13 393 365 135. 2) COTISATION MENSUELLE 2020 POUR UNE PERSONNE NÉE EN 2002 AYANT SOUSCRIT À LA GARANTIE MNH EVOLYA PRIMO ET À MNH PREV'ACTIFS TEMPO - NIVEAU 1, POUR UN TBI DE 1 447,48€, SOIT LE MONTANT MINIMUM - EN BRUT - DE LA FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE. MNH PREV'ACTIFS TEMPO EST ASSURÉ PAR MNH PRÉVOYANCE ET DISTRIBUÉ PAR LA MNH. MUTUELLE NATIONALE DES HOSPITALIERS ET DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL - 331, AVENUE D'ANTIBES - 45213 MONTARGIS CEDEX. LA MNH ET MNH PRÉVOYANCE SONT DEUX MUTUELLES RÉGIES PAR LES DISPOSITIONS DU LIVRE II DU CODE DE LA MUTUALITÉ, IMMATRICULÉES AU RÉPERTOIRE SIRENE SOUS LES NUMÉROS SIREN 775 606 361 POUR LA MNH ET 484 436 811 POUR MNH PRÉVOYANCE.

IMA ASSURANCES, SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7 000 000 EUROS ENTIÈREMENT LIBÉRÉ, RÉGIE PAR LE CODE DES ASSURANCES, DONT LE SIÈGE SOCIAL EST SITUÉ 118 AVENUE DE PARIS - 79000 - NIORT, IMMATRICULÉE AU RCS DE NIORT NUMÉRO 481.511.632. MNH, MNH PRÉVOYANCE ET IMA ASSURANCES SONT SOUMIS AU CONTRÔLE DE L'AUTORITÉ DE CONTRÔLE PRUDENTIEL ET DE RÉOLUTION (ACPR) 4, PLACE DE BUDAPEST - CS 92459 - 75436 PARIS. EDENRED FRANCE, S.A.S AU CAPITAL DE 464.966.992 € DONT LE SIÈGE SOCIAL EST SITUÉ 166-180, BOULEVARD GABRIEL PÉRI, 92240 MALAKOFF – 393 365 135 R.C.S. NANTERRE – TVA INTRACOMMUNAUTAIRE : FR 13 393 365 135. – N° D'IMMATRICULATION AU REGISTRE DES OPÉRATEURS DE VOYAGES ET SÉJOURS: IM092150009 – ASSURANCE RCP : GENERALI IARD, 2 RUE PILLET-WILL, 75009 PARIS – GARANT : ATADIUS CREDIT INSURANCE NV, 159, RUE ANATOLE FRANCE (BÂTIMENT B - CS 50118), 92596 LEVALLOIS-PERRET CEDEX IMMATRICULÉE À L'ORIAS SOUS LE N° 07 027 496 EN QUALITÉ DE COURTIER D'ASSURANCE OU DE RÉASSURANCE. A40C - JUILLET 2020 - DOCUMENTATION À CARACTÈRE PUBLICITAIRE NON CONTRACTUELLE - CRÉDITS PHOTOS : DAVID PIOLÉ

Actualités

- Participation du CEFIEC au ségur de la santé
- Relevé de conclusions portant sur les mesures en faveur des étudiants en santé
- Premiers états généraux infirmiers
- Les étudiants paramédicaux ne doivent pas être la variable humaine d'ajustement dans les établissements de santé
- Service sanitaire
- Rapport public d'examen des vœux
- Reprise des travaux du groupe de travail DGOS relatif à la réingénierie AS/AP
- Former les aides-soignants en 15 jours !
- Inacceptable pour le CEFIEC

- PAGE 04
- PAGE 04
- PAGE 04
- PAGE 05
- PAGE 05
- PAGE 06
- PAGE 06
- PAGE 07
- PAGE 07

Que fait le CEFIEC ?

- PAGE 09

Quoi de neuf ?

- Journées Nationales d'études de Lyon
- Trophées CEFIEC

- PAGE 11
- PAGE 11
- PAGE 12

La parole aux acteurs des instituts de formation ?

THÉMATIQUE : SPÉCIAL COVID

- PAGE 14

Dates à retenir

- PAGE 26

A lire

- PAGE 27



Au moment où je vous écris ces quelques lignes en guise d'édito, la pandémie « covid 19 », malgré un moment de répit trop court, continue de s'installer.

Au regard de ces éléments contextuels et de cette évolution, nous avons été contraints de prendre la difficile mais sage décision d'annuler nos traditionnelles Journées Nationales d'Etudes qui devaient se dérouler à Lyon. J'en profite pour saluer le travail exemplaire et ô combien compliqué du comité d'organisation Lyonnais qui a su composer avec les éléments. Je salue également les membres du bureau national investis dans ce projet qui restera hélas, la 75^{ème} édition qui n'aura jamais lieu.

Cette crise qui nous frappe toutes et tous, a révélé au grand jour et confirmé les failles de notre système de santé. Des constats qui ont mené, le Gouvernement, à mettre en place le « Ségur de la Santé ». Concertation où le CEFIEC a su faire entendre sa voix, bien que nous n'ayons pas, comme d'autres associations professionnelles, été conviés initialement.

De l'avenue de Ségur on passe par l'avenue Duquesne. C'est donc sous cette appellation « Duquesne de la santé » que se sont constituées, avec 34 organisations infirmières, les Etats Généraux Infirmiers. La thématique formation a été coordonnée tout au long de son élaboration par le CEFIEC et présentée lors des EGI par un membre du bureau national, qui a su mener les 34 organisations vers un consensus.

Des points que vous découvrirez à la lecture de numéro d'Info Cefiec.

Enfin, ne pouvant nous rassembler pour les Journées Nationales d'Etudes, nous pourrions cependant organiser l'Assemblée Générale dans une version dématérialisée qui permettra à chacun par visioconférence de participer, intervenir et surtout de voter en toute sécurité.

Après deux mandats à la présidence du CEFIEC et de nombreuses années en son sein, je quitterai mon poste à l'issue de la prochaine Assemblée Générale. Bien évidemment, j'aurai souhaité pouvoir vous rencontrer à l'occasion des Journées Nationales, mais c'est ainsi et je le regrette profondément.

Prenez soin de vous, protégez-vous et protégez les autres !

Martine SOMMELETTE
Présidente du CEFIEC

Coronavirus : il existe des gestes simples pour vous protéger et protéger votre entourage



Se laver les mains
très régulièrement



Tousser ou éternuer dans
son coude ou dans un mouchoir



Utiliser des mouchoirs
à usage unique



Saluer sans se serrer la main,
éviter les embrassades

CEFIEC - 10 rue Audubon - 75 012 Paris
Tel : 01.43.40.68.20
Mail : contact@cefiec.fr - www.cefiec.fr



Directrice de Publication : Martine SOMMELETTE
Directrice de rédaction : Nathalie RENOU
Maquettiste : Jessica CARBONELL
Imprimerie : CARACTERE - Z.I. Delta Industrie
57 montée de St Menet - 13 011 Marseille

CRISE SANITAIRE

PARTICIPATION DU CEFIEC AU SÉCUR DE LA SANTÉ

Le Ségur de la santé, mis en place par le MSS, a rendu ses conclusions dans un dossier de presse publié en juillet 2020.

Si ce Ségur, animé par Nicole Notat, avait pour ambition de réunir les représentants du système de santé, il aura fallu de la persuasion pour que les représentants des infirmiers et de la formation y soient entendus. Dans le cadre du Ségur de la santé, une réunion a été organisée le mercredi 10 juin, dédiée aux enjeux des étudiants en santé et internes en présence des Ministères des Solidarités et de la Santé, et de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le CEFIEC était invité à participer à ce premier échange pour apporter ses contributions.

Dans un premier temps, les différentes fédérations étudiantes ont pu s'exprimer. Les demandes exposées ont rapidement fait écho entre les différents participants et ont, pour la plupart été repris par les autres participants, notamment concernant les domaines suivants :

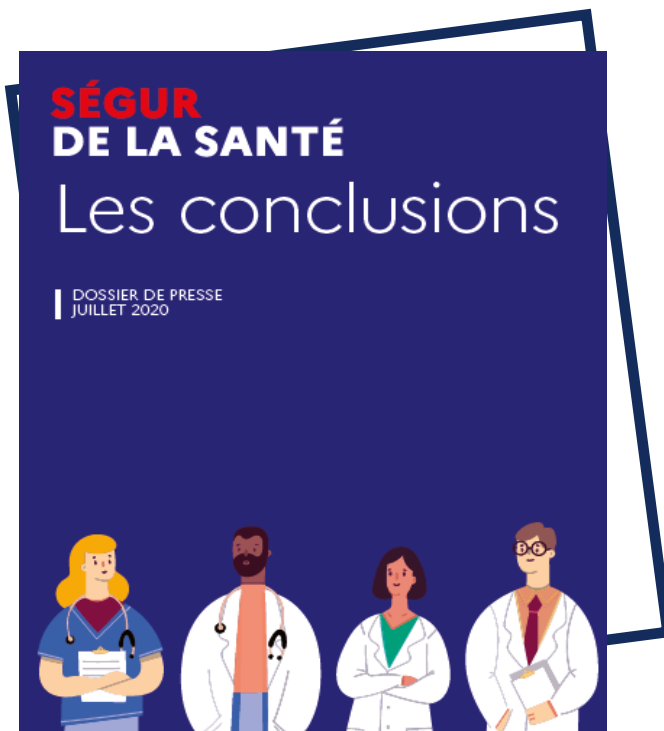
- La Recherche
- L'interprofessionnalité et le numérique
- Les indemnités de stages

Pour sa part, le CEFIEC, représenté par Michèle Appelshaeuser, vice-présidente, a pu préciser sa position et ses propositions. En effet, le CEFIEC souhaite poursuivre son engagement dans son travail sur l'attractivité des formations et des métiers de la Santé, particulièrement pour la filière infirmière, comprenant les spécialités et les cadres de santé, ainsi que les Aides-soignants et Auxiliaires de puéricultures. Dans ce contexte, plusieurs axes ont été évoqués :

- Poursuivre le travail sur le cursus LMD
- Valoriser la recherche en santé
- Faire évoluer les formations actuellement encore trop hospitalo centrée en renforçant l'apprentissage du télésoin et l'ouverture vers des stages ville/hôpital
- Poursuivre la place de l'interprofessionnalité dans les formations des métiers de la santé
- Valoriser la mission des tuteurs et maîtres de stages
- Valoriser les professions non médicales dans leur ensemble s'appuyant sur l'évolution des compétences, des carrières et des grilles de salaires.

Implication du CEFIEC dans les suites du Ségur de la santé. D'autre part, le Cefiec poursuit son engagement par sa participation à une publication commune dans le cadre d'un **groupe de travail mis en place par l'ONI**. L'objectif de ce groupe de travail est de formuler des contributions à apporter au Ségur de la santé.

Michèle APPELSHAEUSER
Vice-Présidente relations internationales



RELEVÉ DE CONCLUSIONS PORTANT SUR LES MESURES EN FAVEUR DES ÉTUDIANTS EN SANTÉ

Dans le cadre du Ségur de la santé, le Ministère des solidarités et de la santé a publié un relevé de conclusions portant sur les mesures en faveur des étudiants en santé.

Ces conclusions s'inscrivent en plusieurs axes et notamment l'un visant à favoriser l'accueil et l'intégration en stage et améliorer la qualité de la formation.

Plus précisément, il s'agit de favoriser la diversification des formateurs en reconnaissant et valorisant les fonctions de tutorat pour les professionnels encadrant les stagiaires avec une formation systématisée, un temps dédié et reconnu, une rémunération.

Martine SOMMELETTE
Présidente du CEFIEC

PREMIERS ÉTATS GÉNÉRAUX INFIRMIERS

Le 1er octobre se tenait à Paris et en visioconférence les premiers Etats Généraux Infirmiers. 34 organisations, dont le CEFIEC représenté par Michèle Appelshaeuser (*vice-présidente relations internationales*), accompagnée par Isabelle Bayle (*vice-présidente innovation et recherches*) et Fabrice Bernard (*président CER Champagne-Ardenne*), ont voté 25 propositions concrètes formulées par 5 groupes de travail.

Rappel - Pourquoi des Etats Généraux Infirmiers (EGI) ?

En mars dernier, alors que la première vague de la pandémie mettait à mal notre système de santé, que l'ensemble du pays était confiné, chacun plaçait ses espoirs dans le professionnalisme et les compétences des personnels soignants allant même jusqu'à instaurer un rituel : des applaudissements tous les soirs à 20h00. Et puis plus rien. Des faux espoirs en guise de récompense. Un « Ségur de la Santé » qui semble s'être trompé de rue pour certain ! Ce sera donc un « Duquesne de la Santé » pour les infirmiers. Puisque le gouvernement fait fi de nouveaux des compétences et de la plus-value de l'expérience de la profession infirmière, notamment lors de cette première vague, la profession s'est organisée !

34 organisations et un absent !

Pour répondre à ces quatre orientations, 34 organisations infirmières unies pour faire entendre la voix de la profession ont travaillé sur cinq thématiques. A l'issue de ces travaux ce sont 25 mesures concrètes qui ont été votées et seront présentées aux parlementaires une fois la rédaction finalisée.

Rappelons que la thématique formation a été coordonnée tout au long de son élaboration et présentée lors des EGI par Michèle Appelshaeuser, vice-présidente du CEFIEC, qui a su mener les 34 organisations vers un consensus.

Une absence regrettable - Si le consensus des 34 organisations infirmières dans ces EGI est à souligner il est en revanche regrettable de noter l'absence de l'Ordre National Infirmier qui n'a pas souhaité répondre favorablement à cette union.

Sébastien DEVILLERS
Conseiller en communication



LES ÉTUDIANTS PARAMÉDICAUX NE DOIVENT PAS ÊTRE LA VARIABLE HUMAINE D'AJUSTEMENT DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ.

Alors que la pandémie s'accélère sur l'ensemble du territoire, les établissements de santé se trouvent à nouveau face à des problématiques humaines. Nous avons tous été confrontés à des injonctions de nos ARH respectives et vous avez été nombreux à nous faire remonter leurs directives. A notre initiative, nous avons décidé de communiquer pour alerter le plus grand nombre sur cette problématique (communiqué de presse du 5 novembre).

Le 23 octobre, le ministère de la santé et des solidarités proposait un Vademecum permettant d'assurer la poursuite de la formation. Toutefois, ce texte n'a pas de valeur réglementaire et les ARS peuvent, in fine, imposer par décret leurs injonctions. Pour autant, le - Décret no 2020-1310 du 29 octobre 2020 prévoit la continuité des formations universitaires et professionnelles dans le respect des mesures sanitaires. En outre, les articles 34 et 35 du décret posent le principe de la continuité de l'enseignement en édictant le principe de l'enseignement à distance en autorisant le recours aux cours en présentiel (sous réserve du respect des mesures sanitaires).

Aussi, nous avons souhaité nous entourer de conseils juridiques pour permettre, le cas échéant, à chacun de répondre aux ARH. Par ailleurs, nous avons participé Jeudi 5 novembre (Martine Sommelette et Michèle Appelshaeuser), à une réunion en visioconférence proposée par les Ministères (MSS/MERSI) dans le cadre de la mobilisation des ESI lors de la deuxième vague de la Covid 19. Nous y avons rappelé les difficultés que nous rencontrons avec les ARS et les différentes injonctions auxquelles nous sommes confrontés. Afin de garantir l'équité pour les étudiants quant à leur formation et leur diplomation, nous avons demandé au Ministère de la santé d'aller au-delà d'un Vademecum qui n'est pas respecté par les ARS.

Nous avons demandé un cadrage national (Arrêté) permettant une harmonisation à la fois des mobilisations des étudiants mais également de la continuité de la formation. Cette demande a d'ailleurs été appuyée par Christine AMMIRATI MESRI et Philippe Morlat MSS. Il est d'ores et déjà planifiée une poursuite des échanges, avec les mêmes interlocuteurs, toutes les semaines afin de faire des points d'étapes tout au long de la crise sanitaire. Nous sommes bien évidemment conscients de la gravité de la situation sanitaire en constante dégradation sur le territoire et nous comprenons la nécessité de renforcer les équipes dans les établissements de santé. Cependant, si le renfort est nécessaire, il doit se faire dans un souci d'équité dans la continuité des formations sur l'ensemble des régions.

Sébastien DEVILLERS
Conseiller en communication





Le 30 septembre 2020, nous avons été sollicités en urgence en tant que membre du Comité de pilotage et de Suivi du Service Sanitaire, afin de faire remonter nos avis et commentaires concernant les projets de textes visant à modifier le décret et l'arrêté du 12 juin 2018 relatif au service sanitaire.

Concernant le Projet d'arrêté modifiant l'arrêté du 12 juin 2018 relatif au service sanitaire pour les étudiants en santé, il nous semblait qu'en supprimant le terme « prévention primaire » et en ajoutant la notion de situation sanitaire exceptionnelle cela impacterait la dimension prévention primaire qui est à l'origine du service sanitaire

De même, concernant le projet de décret modifiant le code de santé publique, nous trouvions dommageable de supprimer le terme « enjeux de santé publique » et de le remplacer par « enjeux de prévention des maladies » car pour nous la santé n'est pas que l'absence de maladie et en parlant de maladie, le risque est d'oublier la personne. Il nous semblait également pertinent de rappeler les principes du service sanitaire même en situation sanitaire exceptionnelle et cela éviterait de faire une action seule sans projet, (ex renfort prélèvement PCR).

Suite aux commentaires des autres membres du COPIL de suivi National, nous avons été conviés à une visioconférence, le 23 octobre 2020, en présence de Mme AMMIRATI, conseillère santé auprès de la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et de Mr le Pr Philippe MORLAT, conseiller formation, recherche et questions hospitalières auprès du Ministre des solidarités et de la santé.

Au cours de ce comité, nous avons pu aborder les commentaires remontés des 60 instituts représentant environ une dizaine CER. Un grand merci à toutes et tous pour cette réactivité. Au terme de cet échange, il a été convenu de la volonté de maintenir la philosophie du service sanitaire même en cette période de crise sanitaire. Les projets pourront être axés vers la prévention du risque infectieux. Il est à noter que l'Education Nationale reste très favorable aux actions menées, et dans le respect des gestes barrières. Les actions pourront être menées en distanciel. Par contre aucune action ne doit être envisagée en EHPAD (Ministère de la Santé)

Le décret et l'arrêté vont sortir très rapidement et une instruction sera diffusée également pour préciser les différents ajustements.

Brigitte SIFFERLEN
Trésorière nationale
Référente Service Sanitaire



RAPPORT PUBLIC D'EXAMEN DES VOEUX

Le Conseil constitutionnel a demandé aux établissements de formation proposant des formations du 1er cycle sous statut étudiant sur Parcoursup d'établir un rapport d'examen des vœux, qui soit rendu public.

Le CEFIEC a été membre du groupe de travail national. Une trame facilitant la structuration du rapport pour l'ensemble des administrateurs parcoursup a été établie et rendue disponible pour chacun. Ce support a permis d'avoir une trame commune en lien avec les attendus de la formation identifiée sur la plateforme parcoursup. Il respecte également les mesures de confidentialité propres à chaque commission d'examen des vœux. Les items définis sont en adéquation avec les recommandations nationales des différentes filières de formation.

Depuis le 14 octobre 2020 les rapports sont visibles sur les sites de l'ensemble des instituts de formation conformément à l'obligation ministérielle.

Isabelle BAYLE
Vice-Présidente recherche innovation



REPRISE DES TRAVAUX DU GROUPE DE TRAVAIL DGOS RELATIF À LA RÉINGÉNIERIE AS/AP

Depuis le 16 septembre dernier, le groupe de travail réingénierie AS AP a été réactivé, lors de la réunion du 16 septembre, suivie par les membres soit en présentiel soit en distanciel.

En ouverture de la séance, nous avons eu l'intervention de Mme, **Vanessa FAGE MOREEL** – Sous directrice RH DGOS de travail. Elle a réaffirmé que tous les travaux devaient être terminés fin décembre afin de tenir compte des actions prévues par le PLAN AUTONOMIE (attractivité du métier – augmentation du nombre d'AS formé jusqu'en 2025). A cette occasion, elle a confirmé le passage du DE AS en diplôme de Niveau 4. De plus, dans le cadre des accords du SEGUR les AS AP devraient passer catégorie B, un groupe de travail devrait être mis en place à ce sujet.

Le calendrier des prochaines réunions avait été présenté. Cependant, en regard de la crise sanitaire, ce dernier a été revu et les réunions sont désormais prévues en distanciel. **Les prochaines dates sont les suivantes :** 3 novembre, 26 novembre, 17 décembre et 7 janvier.

Lors de la rencontre du 16 septembre, nous avons pris connaissance du niveau de qualification attendue pour un diplôme de niveau 4, conformément au référentiel de certification professionnelle¹

Le niveau 4 fait apparaître la notion de « **travail de manière autonome** » : discussion autour de la notion d'autonomie et responsabilité qui entraîne un questionnement du terme collaboration. Cela induit également la nécessité de repenser la définition du métier.

Le référentiel de compétences a été relu et ajusté en regard des exigences qu'implique un diplôme de niveau 4. En intersession, nous avons fait remonter nos commentaires concernant les blocs compétences non abordés en séance.

Le 9 octobre, la réunion s'est déroulée en audioconférence. La première partie de la réunion a été consacrée à revoir le bloc 2 du référentiel de compétences ASAP et les modules de formation correspondant aux blocs de compétences 3 à 5. Ensuite, nous avons repris les différents points actés au cours des précédentes réunions concernant l'organisation de la formation: durée – date des rentrées – dispositif d'accompagnement pédagogique individualisé – suivi pédagogique – stages.

En intersession nous devons régulièrement faire remonter nos avis et propositions concernant les modalités d'évaluation notamment sur la notion de pratique simulée. D'autre part nous devons également questionner les nouvelles modalités d'accès à la formation. Dans ce but, un questionnaire mis en ligne mardi 21 octobre vous a été adressé afin de recueillir vos retours.

Nous ne manquerons pas au fur et à mesure de l'avancée de ce groupe de travail de vous tenir informés de l'évolution de ce dossier.

Fanny DOVILLEZ
Vice-présidente formation aide-soignante
Brigitte SIFFERLEN
Trésorière nationale
Chargée du suivi du dossier réingénierie de la formation AS/AP

¹ Décret n°2019-14 du 18 janvier 2019 relatif au cadre national des certifications professionnelles et l'annexe de l'arrêté du 8 janvier fixant les critères associés aux niveaux de qualification du cadre national des certifications professionnelles



FORMER LES AIDES-SOIGNANTS EN 15 JOURS ! INACCEPTABLE POUR LE CEFIEC


Lors des Rencontres RH de la Santé qui se déroulaient les 12 et 13 octobre, la DGOS évoquait sa volonté de mettre en place une « *autorisation temporaire d'exercice aide-soignant pour des non aides-soignants* » moyennant une formation de 15 jours (source Hospimédia et APM). Cette décision inacceptable pour le CEFIEC vise, selon la DGOS, à garantir des effectifs en nombre suffisant pour lutter contre une seconde vague de la Covid 19. Le CEFIEC s'interroge sur de nombreux points à commencer par la qualité des soins pour les patients. Dans le cadre du « Plan Santé 2022 », le ministère de la santé et des solidarités prévoyait une réingénierie des référentiels d'activités des Aides-Soignants (AS) pour monter en compétence les missions des AS et rendre attractif le métier. Prétendre accéder au métier d'AS avec une formation de 15 jours va à l'encontre des travaux menés depuis 4 ans.

Un communiqué de presse du CEFIEC a été publié le 14 octobre 2020 et envoyé à la presse professionnelle, aux réseaux sociaux, au MSS ainsi qu'aux membres du groupe de travail DGOS.

A ce jour, aucune réaction ni information du ministère n'a été enregistrée.

Martine SOMMELETTE
Présidente du CEFIEC





**CAMILLE PREND
SOIN DES AUTRES.
NOUS PRENONS
SOIN DE SON
CRÉDIT IMMOBILIER.**



Banque Populaire et la **CASDEN**,
la banque coopérative de la Fonction publique,
aident leurs clients à concrétiser leur projet immobilier.
Tous les agents de la Fonction publique bénéficient
ainsi d'une offre de crédit privilégiée⁽¹⁾, sans frais de garantie
grâce à la caution **CASDEN**⁽²⁾.

casden 


BANQUE POPULAIRE 

la réussite est en vous

Document à caractère publicitaire

(1) Offre soumise à conditions et dans les limites fixées par l'offre de crédit, sous réserve d'éligibilité et d'acceptation de votre dossier par l'organisme prêteur, votre Banque Populaire régionale. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours avant d'accepter l'offre de crédit. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser les sommes versées.

(2) En votre qualité de sociétaire de la CASDEN Banque Populaire, vous pouvez bénéficier sur votre Prêt Banque Populaire, sans frais supplémentaires que ceux liés à la souscription des parts sociales CASDEN, soit du cautionnement de la CASDEN, soit de celui de sa filiale Parnasse Garanties, sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par la caution, la CASDEN Banque Populaire ou Parnasse Garanties.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France - 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris N° 493 455 042 - CASDEN Banque Populaire - Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable - Siège social : 1 bis rue Jean Wiener 77420 Champs-sur-Marne - Siren n° 784 275 778 - RCS Meaux - Immatriculation ORIAS n°07 027 138 - Crédit photo : Getty Images - 



Que fait le CEFIEC ?

Avril à Novembre 2020

UNIVERSITARISATION - MISSION LE BOULER

Parcoursup	3 juin, 18 juin, 3 juillet
GT rapport public examen des vœux IFSI	21 août
Expérimentation dans les formations en santé - Réunions du comité d'expertise des projets MESRI	16, 17 et 29 juillet
Uness	23 avril, 7, 12 et 25 mai, 19 juin

SERVICE SANITAIRE

Comité national de pilotage et de suivi	23 octobre
---	------------

RÉINGÉNÉRIE AS/AP

DGOS GT AS/AP	4 mars, 16 septembre, 9 octobre, 3 et 8 novembre
---------------	--

REPRÉSENTATION OFFICIELLE

SIDIIEF - CA	14 avril, 27 mai, 11 juin, 23 octobre
Conseil consultatif sur la formation infirmière	16 avril, 16 octobre
Visioconférence - Coronavirus/formations MESRI/DGOS/UNESS	13 mars
Séjour de la santé	5, 10 et 12 juin

INTERVENTIONS CEFIEC AUX COLLOQUES, CONFÉRENCES, SÉMINAIRES

1 ^{ers} Etats Généraux Infirmier	1 octobre
Congrès FNESI	10 février - Reims
Crise sanitaire de la COVID-19 : quels enjeux pour le système de santé de demain ?	

RÉUNIONS ET GROUPE DE TRAVAIL DU CEFIEC

Bureau National d'Administration (BNA)	7, 9 avril, 13, 14 mai, 2 juin, 1, 2 juillet, 9 septembre, 13, 14 octobre, 4 et 27 novembre
Conseil d'Administration (CA)	12 mars, 10 septembre, 5 novembre
Gestion financière	10 mars, 6 mai, 19 août, 30 septembre
Gestion associative	12, 27 et 29 mai
GT BNA JNE	29 mai, , 8, 11 juin
GT interne BNA	4, 30 septembre, 6, 12 octobre
Préparation EGI	7, 23 septembre
Trophées 2020 - Jury national	5 mai
GT évolution des statuts	26 juillet, 8 septembre, 7, 12 octobre
Commission des trésoriers	15 octobre
Commission des correspondants publications	6 novembre
Commissions des IFCS	7 juillet
Comité pilotage régional JNE20	tous les 15 jours
Comité pilotage JNE21	28 mai, 21, 22 juillet

RENCONTRES DE TRAVAIL ET D'ÉCHANGES

ARS Grand Est	17 juin, 14 octobre
Université des patients	30 juin, 30 septembre
FNESI	11 septembre

RENCONTRES PARTENAIRES PREMIUM

Nehs / BFM	28 mai
BPCE-CASDEN	2 juin

INTERVIEW ET ARTICLES PARUS DANS LES REVUES

ActuSoins, Hospimédia, Le Monde

JOURNÉES FORMATION CER

En raison du contexte sanitaire, les différentes journées de formation prévues ont été annulée

Exemple pour un Prêt BFM Liberté⁽¹⁾ de 2 000 € sur 12 mois : taux débiteur annuel fixe de 0,50 %, soit un **TAEF fixe de 0,50 %**. Mensualités de **167,12 €** (hors assurance DIT⁽²⁾ facultative). **Montant total dû : 2 005,44 €** (sans frais de dossier et hors assurance DIT⁽²⁾ facultative).

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

En cas d'adhésion à l'assurance groupe DIT⁽²⁾, cotisation de 0,60 € par mois, à ajouter à l'échéance de crédit. Montant total dû au titre de l'assurance DIT⁽²⁾ facultative : 7,20 €, soit un TAEA (taux annuel effectif de l'assurance) de 0,67 %, non inclus dans le TAEF du prêt. Conditions en vigueur du 01/11/2020 au 06/12/2020. Pour un crédit d'une autre durée et/ou montant, renseignez-vous auprès de votre Conseiller en agence Société Générale.

AGENTS HOSPITALIERS,
**CONCRÉTISEZ
VOS PROJETS.**

PRÊT BFM LIBERTÉ⁽¹⁾
0,50%
TAEF fixe

Pour une durée de 6 à 12 mois
à partir de 1 500 € hors assurance DIT⁽²⁾ facultative.
Taux en vigueur du 01/11/2020 au 06/12/2020.

(1) Prêt amortissable non affecté, consenti par et sous réserve d'acceptation de votre dossier par la BFM et d'être titulaire d'un compte bancaire ouvert chez Société Générale (avec domiciliation de salaire souhaitée). Délai légal de rétractation de 14 jours. Voir conditions en agences Société Générale.

(2) Contrat d'assurance Groupe DIT - Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie et Incapacité Totale de Travail, souscrit par la BFM, intermédiaire en assurances auprès de CNP Assurances et de MFPrévoyance, SA régies par le Code des Assurances et présenté par Société Générale, en sa qualité d'intermédiaire en assurances. Elle est facultative mais conseillée. Tarif standard d'assurance donné à titre indicatif pouvant évoluer et hors surprime éventuelle.

Banque Française Mutualiste - Société anonyme coopérative de banque au capital de 179 505 691,25 EUR. RCS Paris 326 127 784. Intermédiaire en assurances, immatriculation ORIAS n° 08 041 372 (www.orias.fr). Siège social : 56-60 rue de la Glacière - 75013 Paris. **Société Générale** - S.A. au capital de 1 066 714 367,50 EUR. RCS Paris 552 120 222. Siège social : 29, boulevard Haussmann - 75009 Paris. Intermédiaire en assurances, immatriculation ORIAS n° 07 022 493 (www.orias.fr).
Crédit photo : Yann Le Pape. Octobre 2020.



**BANQUE FRANÇAISE
MUTUALISTE**

LA BANQUE DE CHAQUE AGENT DU SECTEUR PUBLIC

Appel non surtaxé **0 987 980 980**

Du lundi au vendredi de 9h à 20h
et le samedi de 9h à 14h

RETROUVEZ-NOUS SUR BFM.FR ET CHEZ NOTRE PARTENAIRE



Quoi de neuf ?

JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES DE LYON



L'édition 2020 des Journées Nationales d'Études du CEFIEC n'aura pas lieu !

Nous avons attendu pour connaître l'évolution de cette pandémie, nous nous sommes entourés de conseillers, mais il a fallu se rendre à l'évidence... Nous, professionnels de Santé, soignants investis dans la formation, dans la prévention, dans l'attention portée à l'Autre, nous ne pouvions décemment maintenir et réaliser ces journées et garantir des mesures de sécurité optimales. Nous avons pris la difficile mais sage décision d'annuler les 75èmes journées nationales. Cette décision reste la plus juste et appropriée face aux événements.

A tous, un grand Merci !

Nous avons été attentifs et sensibles à l'investissement de chacun. Je tiens ici, à remercier tous ceux qui, de prêt ou de loin, se sont investis dès l'origine de ce projet, qui ont travaillé à l'élaboration de ces JNE. Tout d'abord et plus particulièrement, nous remercions pour leur motivation et leur implication, le comité de pilotage régional de la Région Rhône-Alpes, présidé par Madame Sylvie CLARY. Ils ont œuvré depuis leur candidature (cela fait bientôt deux ans) jusqu'à la semaine dernière, avec entrain et envie, réactivité et sincérité.

Je remercie aussi tous ceux qui se sont associés et investis sans compter, tous ceux qui étaient des soutiens, des leaders ou des « petites mains » œuvrant dans l'ombre : les membres du BNA qui d'unisson avaient pensé et organisé la première journée, les membres permanents (conseiller en communication, attachée de direction, webmaster), les partenaires, les exposants, notre correspondante à la Sucrière à Lyon, les restaurateurs, ... et ceux que j'oublie de citer.

Mais tout ce travail n'est pas perdu et il sera réinvesti. Cette base solide que nous avons élaborée, encreée à Lyon entre Rhône et Saône, sera les fondations des journées 2022. Retenez cette date !

A noter : l'Assemblée Générale est cependant maintenue en visio conférence
le 27 novembre 2020 de 8h30 à 12h.

Xavier VAUTRIN
Vice-président Vie Associative et Événementiel

Et dès maintenant, « Save the new date ! »,



TROPHÉES CEFIEC : RÉSULTATS DE L'ÉDITION 2020 ET LANCEMENT DE L'ÉDITION 2021

20 CER sur 25 ont participé à cette édition 2020. La participation est en augmentation par rapport à 2019.

Nous avons reçu :

- 18 mémoires d'IFSI (identique à 2019),
- 3 articles d'IFCS (identiques à 2019),
- 3 articles de Master (+ 2 par rapport à 2019)
- 12 Travaux de module 5 IFAS (+3 par rapport à 2019).

Les travaux sont dans l'ensemble de bonne qualité.

Le jury national réparti en 4 groupes (3 pour les IFSI/IFAS et 1 pour les MASTER/IFCS), a délibéré sur des travaux répartis de façon aléatoire. Le jury national, différé pour cause de crise sanitaire, s'est réuni en distanciel.



Les vainqueurs des TROPHÉES DU CEFIEC 2020 sont :

CATEGORIE MASTER

Dieuwertje BORDAT TEEUWEN « Analyse didactique de l'activité des formateurs en simulation »

CHU Clermont Ferrand - CER Auvergne

CATEGORIE IFCS

Mathilde GRANGIEN « Les soignants hospitaliers face aux familles roms : « les chocs d'une relation » »

IFCS CHU NANTES - CER Pays de la Loire

CATEGORIE IFSI

Nils GILLAIN : « Pratiques avancées, universitarisation et représentations sociales : Réflexion sur l'avenir de la profession infirmière »

IFSI EPERNAY - CER Champagne Ardenne

CATEGORIE IFAS / IFAP

Elodie DAVID : « L'animal comme médiateur »

IFAS GHNE LONGJUMEAU - CER Paris III

Nous adressons nos sincères félicitations aux lauréats ainsi qu'à l'ensemble des participants.

Les journées nationales 2020 ayant été annulées les lauréats seront récompensés en échange d'une vidéo présentant leur travail. Celles-ci seront postées sur le site du CEFIEC.

CALENDRIER DES TROPHÉES 2021

Entre Septembre et novembre 2020

Pour les catégories IFCS, IFSI, IFAS/IFAP : Sélection dans les instituts de formation et envoi aux jurys régionaux (1 sélection par institut et/ou par catégorie).

La date limite d'envoi au jury régional est fixée au 1er décembre 2020.

Pour la catégorie MASTER, les candidats peuvent concourir seuls et proposer leur travaux directement au jury national avant le 8 mars 2021.

Entre Décembre 2020 et mi-février 2021

le jury régional se réunit (à sa convenance) et sélectionne 1 seul travail par catégorie et par région.

Date limite de retour de cette sélection vers le jury National : 8 mars 2021 dernier délai.

Les correspondants des publications régionaux se chargeront de transmettre les modalités complètes du concours.

Retrouvez le règlement sur le site du CEFIEC

Nathalie RENOU
Vice-président Publications

LES PERSONNELS DE SANTÉ NOUS FONT CONFIANCE. ET POURQUOI PAS VOUS ?

-10%*

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

Retrouvez nos offres
sur gmf.fr/hospitaliers

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

Ibrahim,
cadre de santé.

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public : selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

* Offre réservée aux Agents du Service Public, personnels des métiers de la santé, la 1^{ère} année, à la souscription d'un contrat d'assurance AUTO PASS jusqu'au 31/12/2020. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Les conditions, garanties et limites de notre contrat AUTO PASS ainsi que les conditions de nos offres sont disponibles en agence GMF. Les Conditions Générales et la Convention d'assistance de ce contrat sont consultables sur gmf.fr

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.



La parole aux acteurs des instituts de formation

THÉMATIQUE : SPÉCIAL COVID

INTRODUCTION

Que cette année 2020 est bien particulière, la crise sanitaire est passée par là. Tous les secteurs ont été impactés, modifiés par ce fameux COVID-19. A l'instar de nombreux professionnels de santé, les métiers de la formation en santé ont dû s'adapter, se réinventer et mettre en place une formation en distanciel, une réorganisation des stages, jonglant avec des directives qui se modifiaient à chaque instant. Et pourtant, nous l'avons tous fait. Nous nous sommes tous retroussés les manches pour nos étudiants, nos élèves, nos collègues de terrains et pour les patients. A travers ce dossier, nous souhaitons mettre à l'honneur différents témoignages, des retours, des expériences de créativité, d'accompagnement singulier, d'hybridation mise en place en urgence. Alors merci à tous de vos retours car oui !!! nous l'avons fait.

Nathalie RENOU
Vice-Présidente publications

2019-2020 : CHRONIQUE D'UNE PROMOTION D'ÉTUDIANTS INFIRMIERS

Septembre 2019

La rentrée en Licence 2 fait débuter cette promotion Rennaise par le stage 3. Tout se déroule pour le mieux, les acquisitions progressent pour tous.

Octobre 2019

Vient le temps de l'alternance à l'IFSI. Le déroulé des Unités d'Enseignement commence avec un maillage bien huilé pour un programme d'études chargé.

Un brunch convivial permet un partage avec les L1 et élèves AS, afin que « nouveaux » de l'année et « grands » tissent un lien d'appartenance au même IFPS

Commence alors le Service Sanitaire pour les Etudiants en Santé de L2. L'équipe pédagogique a encore fait le choix pour cette « saison » 2 de laisser les étudiants en complète autonomie pendant ces 5 semaines consacrées au projet.

La première édition du SSES a été investie par la promo précédente avec un esprit d'initiative qui a bluffé l'équipe pédagogique. Ils passent alors le relais aux L2 avec passion. Le flambeau est entre de bonnes mains, cette session 2 sera époustouflante. 5 semaines sans aucun cours magistral, les étudiants explorent, partent à la rencontre, cherchent, créent. Avec peu de moyens ils usent d'ingéniosité

pour créer des outils adaptés, ludiques, afin de faire passer les messages de prévention, mettre en réflexion les publics pour promouvoir leur santé.

Cette session s'achèvera en **NOVEMBRE** par 2 jours de communication et de stands d'exposition, où chaque groupe présentera l'action menée en présence des professionnels qui les ont accueillis sur le terrain.



Janvier 2020

Deux groupes de la promo proposent leur candidature pour participer aux 24ème trophées MNH sur la thématique de « l'éducation à la santé des enfants et adolescents ». La soirée du jury aura lieu mi-mars à Paris, il va falloir attendre mais la directrice, les formateurs comme les étudiants ont espoir...

Février 2020

Pour couper symboliquement les deux semestres qui s'enchaînent et comptent 20 semaines de cours, l'équipe des 4 formateurs d'année perpétue l'organisation de deux jours centrés sur le bien être des futurs soignants. Ainsi chacun peut s'inscrire dans 4 ateliers allant de l'autohypnose, en passant par la danse au sol, la réflexothérapie, au tai chi, mais aussi un dispositif médical de réalité virtuelle à tester contre la douleur et l'anxiété (masque 3D). Les étudiants sont ravis et font tout de suite le lien entre ces ressources et leur future prise de poste.

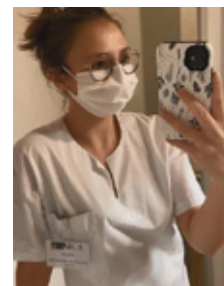


Mi-mars 2020

La nouvelle tombe : face au risque COVID, l'IPFS ferme et la directrice renvoie tous les étudiants chez eux. L'ensemble des formateurs, réactifs, s'organisent à la hâte : cours en visio, emploi du temps

chaotique, réattribution des étudiants sur le terrain là où les établissements en ont besoin... un flou peu confortable s'installe mais tous s'adapteront selon les directives au fil des semaines. Les étudiants sont demandeurs, ils veulent aller aider

dans les unités de soins, leur place est là-bas plutôt que chez eux. Certains devant rester confinés seront frustrés.



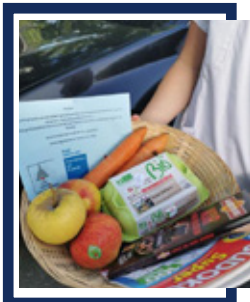
Avril 2020

Un appel à projets retient l'attention ; celui de la Fondation de France « tous ensemble contre le covid ». Rapidement le BDE et 17 étudiants s'en saisissent. En parallèle des cours, avec l'aide de 2 formatrices d'année et le partenariat d'un SSIAD de la Mutualité Française, ils iront visiter les personnes âgées isolées en ces temps de confinement.

Mai annoncera l'attribution de 1400 euros par la Fondation de France pour mettre en place ces actions.

Dans le même temps Adecco étudie le même dossier pour le « Challenge Etudiants Santé » et leur attribue un prix de 800 euros à l'unanimité du jury !

Tout au long de cette période de crise la promotion fait l'objet d'un suivi pédagogique renforcé. La directrice et toutes les équipes de l'IFPS se sont mobilisées : chacun prend des nouvelles régulièrement, répond aux appels, avec pour objectif d'éviter un sentiment d'abandon chez les étudiants.



Ceux en promotion professionnelle ont été rappelés dès le premier jour et sont en première ligne pour lutter contre l'épidémie dans leur établissement de santé. Ils devront allier leur mission dans les unités de soins, la disponibilité pour les enfants à la maison et l'aide aux devoirs, leur propre cours à intégrer

afin de valider le semestre ; la pression, l'épuisement et l'inquiétude sont là. Ils doivent tout mener de front ! Dans le même temps, les locaux de l'IFPS restent tristement vides.

Afin de garder le lien et soutenir la promo, les 4 formateurs recueillent les photos de chacun des étudiants pour réaliser un « mur » qui sera placé dans le hall de l'IFPS.



De nombreuses réunions de crise de l'établissement se déroulent dans les locaux. Les professionnels voient ainsi l'engagement des étudiants. Ils découvrent avec émoi cette nouvelle génération de soignant.

Quelques étudiants témoigneront de cette période grâce à la rédaction d'une lettre ouverte. Le passage à l'écrit favorisera la prise de recul pour deux étudiants.

L'accompagnement passe aussi par des moyens encore peu exploités. Les réseaux sociaux contribueront également à diffuser les encouragements et bonnes nouvelles.

Mai 2020

Après la mobilisation en unité de soins, ils reprennent le chemin des cours mais pas à l'IFPS. Le distanciel est de mise et l'ensemble des formateurs ont pu affiner diffusion et moyens pédagogiques pour assurer les cours. La crainte du décrochage pointe dans le sondage réalisé auprès de tous les apprenants de l'IFPS. La fatigue aussi. Néanmoins les étudiants sont peinés de ne pas pouvoir venir à l'IFPS. Le contact leur manque, les copains, l'ambiance, et même.... les amphithéâtres... !

Juin 2020

Ce semestre 4 s'achève avec une remise en stage 4. L'appréhension des étudiants de ne pas être « au niveau » attendu se dissipe grâce aux équipes de terrain maintenant un encadrement adapté. Le financement par la Région d'une sortie en mer va bénéficier aux étudiants des IFSI de Bretagne : étudiants confrontés à des conditions de travail très éprouvantes, sur la période COVID ou pour d'autres ayant souffert de l'isolement et/ou d'une situation précaire. Encore une possibilité pour décompresser à laquelle plusieurs étudiants adhéreront.

ET puis le jury MNH délibère, enfin... un des deux groupes sera le lauréat de l'année. Quelle reconnaissance par les professionnels ! SEPTEMBRE sera l'occasion de célébrer toutes ces récompenses mais surtout l'incroyable vivacité et le professionnalisme de ces futurs soignants.

Centrer l'orientation pédagogique sur l'étudiant plutôt que les contenus est une approche gagnante. Cette démarche s'inscrit dans le concret, l'expérientiel. Laisser le choix, favoriser l'autonomie tout en gardant le cap permet un ancrage positif et une progression individuelle, quelle que soit l'énergie que chacun des étudiants a déployé dans cette année scolaire. Il y a ceux qui foncent, ceux qui se distancient, ceux qui observent. Peu importe chacun prend à sa mesure et tous s'adaptent. Les gratifications reçues ont contribué au renforcement positif de l'identité professionnelle des 90 étudiants.

Cette année scolaire s'achevant est donc une histoire EXTRAORDINAIRE à tous points de vue.

D'un point de vue national, bien sûr tout le monde est épuisé, bien sûr la crise, les crises sont majeures ; retenons de cette histoire locale ce qui est mis en lumière, pouvant nourrir nos intentions et le « monde d'après ».

Les circonstances exceptionnelles face à la crise COVID ont poussé les équipes pédagogiques à repenser le modèle pédagogique. Il reste maintenant à se poser la question : quelle orientation pédagogique choisir pour la suite ? C'est le nouveau défi de tout pédagogie au regard de ces 4 mois « d'aménagements » à échelle nationale.

Septembre 2020

l'IFPS sera marqué par les mesures sanitaires à respecter mais surtout c'est la dernière année de formation pour cette promotion talentueuse en route vers la session du Diplôme d'Etat Infirmier de juillet 2021. Ce qui est déjà acquis, au regard des retours d'analyse de pratique professionnelle de ces apprenants : tous auront tiré des enseignements de vie bien au-delà de leurs futures compétences professionnelles.

Catherine TROTIN
Cadre de santé formatrice
IFPS CHGR Rennes
CER Bretagne

MÊME À DISTANCE NOUS « TOUCHONS » LES ÉTUDIANTS !

Le confinement a été l'opportunité de développer des compétences numériques et de mener une réflexion sur le dispositif de formation des apprenants en soins infirmiers.

Il nous a semblé nécessaire de maintenir l'activité dédiée au bien être au travail.

Celle ci s'insère dans la « gestion des risques et amélioration de la qualité des soins » du semestre 6. Nous la réalisons chaque année sous forme d'ateliers massages.

La finalité est l'utilisation du massage à bon escient pour le bien être des soignants auprès des patients.

Les objectifs sont : identifier la place du toucher dans la mise en place de la relation à l'Autre, repérer l'importance des massages auprès du patient, dans une dynamique de restauration du bien-être ou d'apaisement et enfin de savoir effectuer le massage (crâne, nuque, bras et mains et dos).

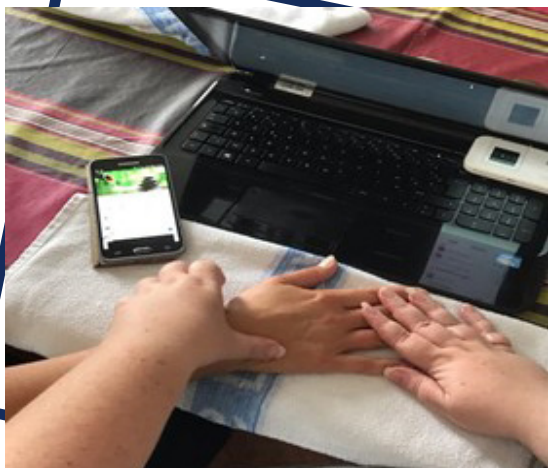
Il a fallu repenser les modalités d'organisation. Pour cela, nous avons présenté aux étudiants en amont le cadre de cette activité : participation libre des étudiants, opportunité d'être accompagnés de collègues de promotion ou de membres de leur famille.

Un binôme de formateurs anime la séance de massage sur fond de musiques zen. Il s'avère que les étudiants se sont sentis plus à l'aise dans leur environnement personnel.

L'atelier a rencontré un franc succès auprès des étudiants présents. Il a été dynamique et a permis des échanges oraux ou via le chat. L'interaction a été réelle et les techniques de massages et de relaxation pourront être réinvesties à titre professionnel et/ou personnel.

Cette expérience marque un changement de paradigme de la posture de formateur-accompagnateur, par voie de conséquence de celle des étudiants.

Mms GOUVY et BOULET
Cadres formateurs
IFP Mary Thieullent, Le Havre
CER Haute-Normandie



« VOUS AVEZ DIT FORMATION DES FUTURS SOIGNANTS ? ALORS OÙ EST PASSÉ L'IFSI PENDANT CES LONGUES SEMAINES DE CRISE SANITAIRE ? »

L'IFSI était bien là, fidèle à ses missions de formations soignantes, malgré la distorsion du temps et de l'espace.

L'IFSI a porté, en urgence, le poids des transformations d'un enseignement présentiel en distanciel.

L'IFSI a fait preuve d'adaptabilité afin d'assurer, à distance, des évaluations « certifiantes » nécessaires aux validations d'années et aux diplômes attendus, sans report de calendrier.

L'IFSI a garanti la formation clinique en stage, à tous ses étudiants, après moultes péripéties.

L'IFSI a préservé un accompagnement pédagogique et technique à distance, avec prouesse et bienveillance.

L'IFSI a conservé une visibilité administrative et accueillante à ses apprenants et à son public.

L'IFSI a témoigné d'un soutien aux Unités de soins, grâce aux renforts des formateurs, des étudiants et des élèves.

Derrière cet IFSI, il y avait une équipe innovante, motivée et consciente de ses responsabilités professionnelles, quels que soient les obstacles, imprévisibles et quotidiens.

Alors un grand merci à cette équipe formidable et aux apprenants qui ont tenu la distance, bien longue cette année.

Enfin des nouveaux soignants seront bientôt prêts à prendre la relève, dans ce contexte inédit de crise sanitaire.

L'IFSI a fait preuve d'une volonté de présence « extra ordinaire » !
L'IFSI était bien là...»

Céline PATRIER
Directrice
IFSI Aubenas
CER Auvergne



VERS UNE PÉDAGOGIE NUMÉRIQUE : UNE ÉVOLUTION INCONTOURNABLE ?



Année 2018

La direction de l'IFMS de Nîmes propose un projet de développement « **compétences numériques en pédagogie** ». Un formateur référent est nommé. Ses missions : développer l'usage des outils pédagogiques numériques, assister ses pairs dans une montée en compétences, impulser l'hybridation de la formation et concourir à une indépendance dans la production de contenus numériques. De 0.5 à 1 temps plein, sans financement supplémentaire de la région, l'activité démarre. Un DU complète le dispositif.

Mars 2020

Tout s'accélère ! Le confinement ! Il s'agit de mettre en œuvre rapidement la numérisation et la mise en distance du second semestre de formation pour les apprenants de nos quatre écoles. L'équipe pédagogique relève le défi. Le nouveau référent numérique va montrer ici la pertinence de ce poste. Entre formation et assistance en ligne, il accompagne l'équipe. Formatrices et formateurs se découvrent des talents insoupçonnés. Nouveaux outils et dispositifs émergent. Une réflexion sur les méthodes pédagogiques et l'évaluation resurgit.

Juillet 2020

L'année scolaire s'achève. Tout le monde est fatigué mais fier d'avoir réussi ce challenge. Des réflexions nouvelles alimentent nos débats : sur la pertinence du télétravail mais aussi l'organisation et les outils qu'il requiert, sur l'hybridation de la formation qui semble incontournable mais devra être scénarisée de manière optimale. Une autre réflexion émerge, elle concerne nos étudiants : l'usage du numérique n'a pas toujours été évident. Ils ont relevé le défi mais nombre d'entre eux ont éprouvé des difficultés à s'organiser. **Prochain projet : développer les capacités d'auto direction !**

Alors, incontournable le numérique ? Oui, mais pas à n'importe quel prix !

Bruno DELON
Infirmier
CHU Nîmes
CER PACA

RETOURS D'EXPÉRIENCES DU GHT HAUTE BRETAGNE FORMATION INITIALE¹

(Pôle de Formation des Professionnels de Santé du CHU de Rennes et Institut de Formation aux Professionnels de Santé du CH de Fougères)

Au lendemain de l'annonce présidentielle de la fermeture des crèches, écoles, collèges, lycées et Universités, le 13 Mars 2020, un bouleversement se prépare au sein du Pôle de Formation des Professionnels de Santé (PFPS) du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Rennes et de l'Institut de Formation aux Professionnels de Santé (IFPS) du Centre Hospitalier (CH) de Fougères. Dès lors, un dispositif de pilotage de gestion de la crise au sein du GHT est instauré et un plan de continuité des différentes activités présentes dans le Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Haute Bretagne formation initiale, prend forme.

Dès le 18 Mars 2020, les étudiant.e.s et élèves du GHT ont été nombreux à se porter volontaires pour être en renforts dans les établissements de santé supports ou établissements sanitaires et médico-sociaux de la région ou hors région. De nombreuses expériences ont ainsi été capitalisées auprès des professionnels soignants en unités Covid ou hors unités Covid de jour comme de nuit. Ils/elles ont été très investi.e.s et parties prenantes pour participer à l'effort collectif pendant cette crise sanitaire. De même, plusieurs formateur.trice.s ont été en soutien aux établissements supports avec des missions d'encadrement en unités Covid ou hors Covid, de nuit aux urgences ou en collectant quotidiennement des données pour un outil de gestion des ressources humaines paramédicales. Ils/elles ont tout.e.s déployé des élans de solidarité, agi et réagi avec professionnalisme.

Par ailleurs, les activités pédagogiques à distance ont pu avoir lieu grâce au volontarisme de toutes les équipes du GHT dont notamment le staff techno-pédagogique mise en place durant cette crise : une transformation technique réussie par chacun.e même si elle donne à voir tout de même les limites du « tout-distanciel ».

Au total, la pandémie de Covid-19 représente un immense défi sanitaire, organisationnel et humain. Le dispositif de pilotage de gestion exceptionnel instauré au sein du GHT Haute Bretagne formation initiale, à visée stratégique et opérationnelle, permet de fonctionner encore aujourd'hui en structurant des organisations ad hoc et les activités selon de nouvelles modalités tout en garantissant les enjeux de poursuites de formation et de diplomation.



Portez vous bien et prenez soin de vous



Marielle BOISSART
Vice-Présidente Formation Infirmière
Coordonnatrice Générale par intérim du PFPS du CHU de Rennes et de l'IFPS du CH de Fougères
Coordonnatrice paramédicale de la recherche en soins infirmiers, de rééducation et médicotextiques au CHU de Rennes
CER Bretagne

¹Extraits du journal interne ActuPôle – PFPS CHU Rennes

LA CELLULE D'APPUI INNOVATION & PÉDAGOGIE (CAPI) DU PFPS NOUS DIT TOUT SUR LES MESURES PRISES POUR ASSURER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE.



Comment la Cellule d'Appui Innovation & Pédagogie a-t-elle pu répondre aux étudiant.e.s et aux élèves durant cette période du COVID-19 ?

Durant les quelques jours qui ont précédé le confinement, l'équipe technique de la CAPI a évalué les outils existants pour permettre aux professionnels du PFPS d'harmoniser leurs pratiques afin de proposer des solutions cohérentes à l'ensemble des étudiant.e.s et élèves, et ainsi d'assurer une continuité pédagogique.

Quels sont les outils que les étudiants et élèves utilisent pour continuer à suivre les cours ?

Le PFPS dispose depuis plus de 10 ans d'outils e-learning (plateformes de formation Moodle, outils de collaboration et de partage en ligne Google Suite Education). Il nous semblait important de pouvoir à la fois proposer des ressources en ligne accessibles de manière permanente, mais également de maintenir un lien entre les acteurs du pôle par des outils de communication "en direct" en utilisant des outils simples et familiers. Quant aux temps nécessitant des échanges en direct - suivi pédagogique, cours magistraux avec questions/réponses, etc.- ce sont les outils GSuite Education qui ont été mis en avant : Meet, Chat, Drive, etc.

Durant ce contexte de confinement, Google a activé gratuitement des fonctionnalités, comme l'augmentation de la capacité en visio ce qui permet un direct avec des promotions IFSI ou IFAS (150 étudiants). Certains cours étaient quant à eux retransmis en direct depuis un Amphithéâtre, le plus souvent par les intervenants externes déjà sur site.

Quelle a été la principale difficulté pour assurer la continuité pédagogique en période de confinement ?

Le *timing* très serré et le manque de lecture sur les semaines à venir ne nous ont laissé que très peu de marge de manœuvre pour relever ce challenge. Dès le début du confinement, la CAPI s'est mobilisée pour mener plusieurs actions en parallèle : une partie de l'équipe s'est chargée de transposer certains cours et évaluations sur Moodle, tandis que l'autre a axé ses efforts sur le tutorat pour accompagner apprenants et professionnels à l'utilisation de ces outils.

Quelles sont les limites dans le temps sans avoir de présentiel ?

C'est un aspect qui est difficile à évaluer à ce stade. Il est reconnu qu'un mélange des modalités donne de bons résultats et un faible taux d'abandon (blended learning ou formation hybride en français), mais avec ce contexte de confinement, l'ensemble des apprenants sont soudainement passés sur des modalités 100% distancielles. Malgré de très bons retours, nous espérons tous pouvoir reprendre un schéma hybride pour plus d'équité pour les apprenants qui sont pénalisés au niveau technique (mauvaise connexion internet, équipements obsolètes...).

Les étudiant.e.s vous ont-ils fait remonter des difficultés ?

Durant les quelques jours qui ont précédé le confinement, l'équipe technique de la CAPI a évalué les outils existants pour permettre aux professionnels du PFPS d'harmoniser leurs pratiques afin de proposer des solutions cohérentes à l'ensemble des étudiant.e.s et élèves, et ainsi d'assurer une continuité pédagogique.

Les étudiant.e.s vous ont-ils fait remonter des difficultés ?

Nous avons constaté une forte mobilisation des équipes pédagogiques mais également du personnel administratif qui les accompagne. Finalement, nous n'avons été là que pour être force de proposition sur des solutions techniques pouvant répondre aux besoins exprimés.

Entre professionnels, ce fut l'occasion de développer l'utilisation de la messagerie instantanée d'entreprise ("t'chat"), un moyen de communication qui se positionne entre le téléphone et la messagerie e-mail classique. Il permet de régler en quelques minutes des problèmes qui auraient nécessité plusieurs échanges par e-mail sur une durée plus longue, ou d'improviser une visioconférence si nécessaire.



Êtes-vous satisfaits des résultats actuels ?

De notre point de vue, nous avons le sentiment d'avoir pu répondre à la demande dans les temps. Nous travaillons maintenant à améliorer au fur et à mesure ces modalités distancielles pour qu'elles conviennent au plus grand nombre.

Souhaitez-vous voir perdurer certaines pratiques ?

Comme évoqué précédemment, nous pensons que le meilleur modèle est la formation hybride, c'est à dire la combinaison de cours en présentiel et en distanciel. Il s'agirait donc de réaliser le "cocktail parfait" ! Nous espérons que cette période trouble aura permis une appropriation des outils et une démocratisation de leurs nouveaux usages.

Un mot pour la fin ?

Nous souhaitons sincèrement remercier les professionnels du PFPS et les apprenants qui ont joué le jeu à 100%. C'est grâce à leur implication que tous ces dispositifs peuvent être évalués et déployés. Nous proposerons très prochainement une enquête pour encore améliorer ces dispositifs et les usages qui en sont faits.

Aurélien COCHET, Bruno CONTAMIN,
Jean-Paul DECOENE, Eric DESEVEDAVY,
Arnaud FILLY, Grégory FORTIN,
François-Xavier GUENAN, Michaël LE CORVIC,
Béatrice MARCHADOUR
staff techno-pédagogique
CHU Rennes, CH Fougères

Propos recueillis par Karine TIREL, documentaliste
CER Bretagne

QUAND LES ÉLÈVES AIDES-SOIGNANT.E.S VIENNENT RENFORCER LES ÉQUIPES DU CHU DE RENNES



Je m'appelle Mélody Tessaro, élève aide-soignante en promotion professionnelle A.S. titulaire du CHU de Rennes.

J'étais en renfort à la Tauvrais en USLD (Unité de Soins Longue Durée) et je m'occupais particulièrement de l'animation. J'étais en équipe avec une collègue du même cursus que moi Amélie Rouault.

Nos missions ?

Proposer des temps d'animation personnalisés pour chaque résident qui ne recevait plus de visite en lien avec les mesures de confinement. Nous avons effectué des sorties dans le parc de la Tauvrais (ce qui était d'ailleurs très apprécié des résidents, une manière de leur donner une bulle d'oxygène). Les jeux de société, les mandalas, les temps de soins de beauté, les petits cours d'informatique (pour certains), de l'origami, des ateliers d'art floral... étaient aussi au programme.

Nous étions présentes aussi pour apporter notre aide à l'équipe soignante notamment pour l'aide au repas.

Cette expérience nous a enrichies et nous a permis de développer des liens relationnels qui sont indispensables dans notre futur métier. Nous avons eu un très bon accueil. Grâce à l'équipe soignante et l'équipe d'animation, nous nous sommes senties utiles durant cette période si compliquée pour nous tous.»

Mélody TESSARO
Elèves aides-soignante
CHU Rennes
CER Bretagne



Emilie Lainé, élève aide-soignante en cursus partiel, a fabriqué des masques pour tous les formateurs IFAS, IFA (ambulancier.e.s) et CFARM (assistant.e.s de régulation médicale). Ancienne couturière, puis Auxiliaire de Vie Sociale, elle est venue suivre 4 modules pour être aide-soignante. Toute l'équipe de formateurs la remercie chaleureusement pour cette belle initiative.

Isabelle LE GALL
Formatrice IFAS
Rennes
CER Bretagne



Le CH de Fougères a accueilli des patients.es suspects.es et/ou atteints.es du coronavirus dans l'unité saisonnière appelée pour la circonstance « unité infectieuse covid 19 ». Le vendredi 20

mars, nous nous sommes occupés de la mise en place logistique, matérielle et humaine du service (appel aux volontaires soignants, mise en place des matériels de protection, signalétique, dédoublement des chambres...).

Les journées en 12h ont été choisies afin de limiter les risques d'exposition au virus, le travail en binôme privilégié. **Pour permettre l'ouverture de cette unité de 12 lits, et pour faire face à la pénurie de personnels, la direction du CH a sollicité l'IFPS pour compléter les effectifs des équipes soignantes. C'est ainsi, que 5 étudiants.es IDE de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année (Manon M., Vivian H., Orianne P., Philippe G., Virginie T.), ont travaillé en tant qu'AS ou ASH dans certaines unités de soins.**

Les équipes constituées, nous avons commencé à accueillir des patients dans l'unité, avec il faut le dire, un peu de crainte au départ ! L'organisation des passages soignants a été réajustée au fur et à mesure du temps afin de limiter le nombre de passage dans les chambres et d'économiser le matériel qui venait à manquer (surblouses, masques, produit hydroalcoolique...).

Le stress a rapidement laissé place à une organisation bien huilée et une équipe soignante très soudée !

Pourtant, les choses n'ont pas toujours été faciles, entre les décès de patients, l'accueil de personnes porteuses d'handicap psychique ou physique ne comprenant pas toujours les mesures de protection. Il était nécessaire de les rassurer afin de pouvoir réaliser les soins.

Pas facile, de se faire soigner lorsque tous les soignants sont masqués ! Les équipes ont parfois dû faire preuve de créativité afin de pouvoir mener à bien leurs missions.

Cette expérience inédite aura permis aux étudiants.es de mettre en relief l'importance d'une bonne cohésion d'équipe et d'un travail collaboratif pour proposer des soins sécuritaires et de qualité.

Marina PELE,
Cadre de santé formateur,
IFPS du CH Fougères
CER Bretagne

ÉTUDIANT.E.S IADE DU PFPS, AU PLUS FORT DE LA VAGUE, EN RENFORT À CRÉTEIL



Étudiant.e.s en fin de formation à l'école d'IADE du PFPS du CHU de Rennes, Steven, Garance et Jonathan sont allés prêter main forte, un mois durant, à leurs collègues des unités COVID de l'hôpital Henri Mondor, à Créteil (94).

Au plus fort de la vague, ils garderont longtemps en mémoire cette dure expérience entre complexité des prises en charge et solidarité des équipes soignantes comme ils nous le racontent.

Suite à cette crise sanitaire sans précédent nous avons, dès le début, proposé nos compétences d'infirmiers et celles acquises durant notre formation d'IADE pour renforcer les services de réanimation. Voyant que la vague déferlait avec une extrême violence en Île-de-France, nous avons souhaité aider nos collègues là où les besoins étaient les plus importants. L'appel en la matière de l'AP-HP a retenu notre attention. Nous avons donc répondu par mail, dans la soirée du dimanche 5 avril, à celui de l'hôpital Henri Mondor,

à Créteil, afin de participer à l'ouverture de leurs nouvelles unités de réanimation. Dès le lendemain, nous avons été contactés par un cadre de santé et deux jours plus tard nous étions dans le train en direction de la gare Montparnasse. Arrivés mercredi 8 avril à Paris, nous avons eu notre affectation pour une durée d'un mois. Nous avons croisé Martin Hirsch, Directeur général de l'AP-HP, dans les couloirs, nos valises à la main, qui nous a remerciés d'avoir répondu présents.

Les équipes soignantes que nous intégrons, en service de nuit, sont composées essentiellement de renforts, venus de toute la France. Une belle solidarité est là alors que notre rythme de travail est plus que soutenu, jusqu'à 60 heures par semaine.

Les prises en charge des patients sont complexes : patients intubés-ventilés, certains sous dialyse et/ou sous circulation extra-corporelle. Comme dans toute la France, les moyens de protection des soignants sont à flux tendus.

Nous sommes hébergés durant ce mois dans un hôtel à proximité de l'hôpital, à moins de 10 minutes. Nous vivons d'une manière singulière le confinement. En effet, nous sommes loin de nos familles mais le fait de nous retrouver, ensemble, dans un hôtel entre soignants nous aide vraiment. Le rythme de nuit (deux nuits de travail, deux jours de repos) nous rend difficile la tâche de réviser nos cours et de continuer notre mémoire pour assurer la continuité de notre formation en vue de l'obtention de notre diplôme d'IADE... très bientôt, on l'espère.



Nous garderons en mémoire l'esprit de solidarité des soignants, de professionnalisme des étudiants infirmiers, eux aussi venus en renfort, d'adaptabilité des professionnels et de leur dévouement sans faille face à cette crise sanitaire que personne n'aurait pu imaginer. Nous savons que notre parcours de fin d'études est, cette année, particulier mais nous espérons acquérir toutes les compétences nécessaires à l'obtention de notre diplôme, début octobre.

Jonathan MARION, Garance REZE-DUCLOS, Steven ROUX,
Etudiants IADE, 2e année, promo 2018- 2020
CHU Rennes
CER Bretagne

LES ÉTUDIANT.E.S IBODE EN RENFORT FACE AU COVID-19

J' ai été en stage avec l'équipe opérationnelle d'hygiène de Vannes à l'hôpital Prosper-Chubert ou autrement appelé Broceliande Atlantique Vannes Auray. Le stage a duré 14 jours. J'ai participé à la formation des infirmières sur des urgences aux prélèvements. Ci-joint la fiche élaborée par l'équipe et je suis sur la photo pour démontrer la tenue appropriée à ce geste.

Virginie MAS
Elèves IBODE 1, promo 2019-2021
Rennes
CER Bretagne

CAS SUSPECT -POSSIBLE OU CONFIRME

MEMO TENUES
CENTRE DE PRELEVEMENT (SAU et Salle 11)



Version provisoire

POUR LES PRELEVEMENTS

S'effectue avant d'entrer dans la chambre/ box (en dehors de la présence patient)

1. Tenue à usage unique
 2. Placer un masque FFP2
 3. Réaliser un geste d'hygiène des mains par friction avec le SHA
 4. Mettre un tablier
 5. Mettre systématiquement des lunettes de protection
 6. Enfiler des gants non stériles à usage unique pour le prélèvement (voir fiche technique prélèvement biologique)
 3. Changer le tablier entre chaque patient et réaliser une hygiène des mains des avant bras par friction
 4. Le masque FFP2 peut être conservé entre deux patients
- Il doit être changé : au moins toutes les 5 heures, en cas de souillures, de projections, s'il est mouillé.
(il est important de vérifier l'étanchéité du masque par un test d'ajustement)



LA COVID 19 : UNE EXPÉRIENCE HUMAINE

Je suis formateur en L2 semestre quatre. De par mon parcours professionnel, j'ai été redéployé en réanimation pendant deux mois, pour assurer les soins auprès des patients.

Mon vécu fut double, en plus de mon travail quotidien, j'ai maintenu un lien pédagogique avec les étudiants, avec l'équipe. Cela allait de soi mais, cela s'est traduit par des horaires extensibles, des échanges tardifs, une fatigue accrue. Heureusement, le reste de l'équipe pédagogique a assuré la majorité des suivis administratifs et des résolutions de problématiques. J'ai trouvé une réelle satisfaction de pouvoir partager avec les étudiants en stage, lire leurs commentaires, échanger. Maintenir du lien fut rassurant pour tous, j'y ai puisé de la motivation.

Ce maintien du lien humain, au-delà de la dimension pédagogique, a été essentiel pour chacun d'entre nous. Il a été rassurant, soutenant.

De par notre formation, nos valeurs, j'étais prêt à y aller, cela relevait de la logique. J'éprouvais même une sorte d'enthousiasme à participer activement, physiquement à la prise en soin des patients. Bien sûr, transpirait toujours cette inquiétude sous-jacente : **« et si je tombe malade ? » ; « et si je ramène ce virus dans ma famille ? »**

Il régnait dans le service une ambiance pesante au début de la crise : la peur du virus, de l'inconnu peut-être, sûrement... Mais les jours passant, les organisations se stabilisant, **une certaine « normalité » a fini par s'installer, apaisant les angoisses.** Et puis j'ai travaillé avec des personnes de tout horizon, j'ai fait des rencontres, échangé, ri, pleuré, travaillé ensemble...

Au-delà des situations médicales précaires et lourdes, la richesse de cette expérience a été l'humain. Que ce soient les collègues, les patients, les familles, ma famille, évoluer dans cette atmosphère émotionnellement dense a fait ressortir le meilleur de chacun d'entre nous et fait s'exprimer nos valeurs.

Ces valeurs soignantes sont le meilleur de notre profession. Les voir en œuvre est motivant, inspirant. C'est une réussite de nos instituts de formation de continuer à les transmettre.



COVID-19 : DE L'INJONCTION À L'INJECTION NUMÉRIQUE, QUELLE POSOLOGIE ?



Le début fut brutal. Nous sentions la situation se tendre à travers l'actualité mais nous allions savoir gérer cette crise !

Non, nous n'étions pas prêts que ce soit au niveau sanitaire comme pédagogique.

Face à la valse des directives, nous avons paré au plus urgent. Après huit semaines de stage marquées par un accompagnement intense pour régler toutes les difficultés, de l'accueil en stage avec peu de moyens de protection à la gestion des angoisses des étudiants et de leurs proches, vint la reprise des cours où il fallut délivrer les contenus et organiser les évaluations en distanciel.

La charge d'investissement mental dans le soutien des étudiants avait phagocyté une grande partie de notre énergie ce qui, associé à la gestion de notre quotidien personnel, limita les anticipations. Alors nous nous sommes adaptés avec cette force de résilience propre à notre profession.

Nous avons investi et appréhendé de nouveaux dispositifs, visioconférence, plateforme "MedicActiv®", capsules vidéos, partagé nos expériences. Ce fut sans compter sur un réseau saturé et sur notre maîtrise approximative. Mais nous avons travaillé ensemble, les uns suppléant les autres. Nous avons aussi pesté, rôlé bon nombre de fois après cette technologie et cette situation à laquelle nous n'étions pas préparés.

Nous avons tâtonné, fini par dompter ces moyens et avoir un début de satisfaction pédagogique en délivrant nos messages, retrouvant le visage des étudiants, partageant leurs inquiétudes, leur vie quotidienne en stage ou confinés dans leur 15 m².

Cette satisfaction est restée loin de notre ambition pédagogique, tant la relation virtuelle semblait amputer la force des savoirs. De par notre formation, nos valeurs, le soin étant un métier de l'humain, il s'est créé un manque. Un besoin relationnel que toutes les technologies ne peuvent suppléer. Elles ne sont qu'un palliatif à la relation pédagogique, à nous d'y mettre de l'âme pour les rendre "humaines".

Fabien LESAGE,
Formateur,
Institut en soins infirmiers de l'Eure
CER Normandie



VOUS AVEZ DIT INCLUSION OU FRACTURE NUMÉRIQUE ?



C'est la question que la plupart des acteurs de la formation paramédicale se sont posée au moment du confinement qui a touché l'Europe et le monde entier pendant plusieurs semaines. Historiquement les usages numériques en Ifsi restent très diversifiés, cependant la communication est au cœur de tous nos agissements.

De par nos échanges, mes collègues formateurs et universitaires¹ ont relevé que ces usages numériques montraient la nécessité d'une communication adaptée non seulement aux interlocuteurs, mais surtout au travers des outils utilisés. En effet, le gain d'autonomie n'évite pas toujours les difficultés de la communication en distanciel, lorsque qu'on ne maîtrise pas les codes sociaux (langagiers et comportementaux en particulier). Lors de bilans en réunions pédagogiques, j'ai observé que l'appropriation des outils numériques semblait également difficile par les formateurs eux-mêmes, nécessitant un temps d'acculturation pas toujours possible en période de crise sanitaire. En effet il a été délicat pour nous tous d'apprendre à utiliser, sur le tas, en un temps record, des outils afin d'élaborer des supports efficaces en termes pédagogiques. Si les temps de préparation de contenus ont donc été multipliés, il me semble néanmoins pertinent de penser que cela peut constituer un investissement pour l'avenir. Même si des perfectionnements sont à apporter, les pratiques en distanciel restent une très bonne perspective. Pour que l'inclusion soit massive, efficace et positive, nous devons cependant veiller aux conditions dans lesquelles les apprenants se trouvent lorsqu'ils sont en distanciel

Les outils choisis pendant cette période de formation et d'apprentissage à distance ont dépendu principalement des modalités pédagogiques, des habitudes numériques de la structure de formation et de l'expérience d'usage des formateurs et enseignants. Au-delà des spécificités de structures, j'ai remarqué que la volonté de mes collègues formateurs s'est surtout centrée sur l'atteinte des objectifs pédagogiques et la préservation du contact avec les apprenants. Toutefois quelles que soient la variété des outils et leur adaptation, il est judicieux de noter que cela nécessite que les étudiants puissent y accéder notamment techniquement, géographiquement ou économiquement. De plus le distanciel peut mettre en difficulté ceux qui ne maîtrisent pas les codes sociaux et, ainsi, créer l'absence de spontanéité devant les outils. Il me semble essentiel de réfléchir aux méthodes d'apprentissage et à la place de l'interactivité formateurs/formé, mais aussi à la protection et au respect de l'intimité numérique. La formation des formateurs reste également une des conditions de réussite.

Cette expérience de la crise sanitaire a interrogé notre manière de concevoir des espaces de communication et plus largement la posture du formateur et notamment sa capacité à mettre en scène le savoir pour le rendre à la fois accessible et appropriable par tous et partout. Les besoins des acteurs semblent aujourd'hui multiples, visant surtout l'opérationnalité d'une approche hybride de la formation. Mais un élargissement de la réflexion à des dimensions plus éthiques et relationnelles est apparu selon moi, on y convoque la philosophie du care : le souci de l'autre et la bienveillance nécessaires pouvant peut-être compenser la possible froideur des outils numériques.

Carine SANCHES,

Cadre formateur Ifsi Nanterre, doctorante en sciences de l'éducation
Université de Rouen - Normandie,
Laboratoire CIRNEF

¹LE SQUERE, R., CHAUVET, A., LOPEZ, D., ARDOUIN, T., PAUMIER, H. (10 juin 2020). Quels leviers pour l'inclusion numérique ? Post du Blog. Plateforme électronique pour l'éducation et la formation en Europe EPALE, disponible sur <https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/quels-leviers-pour-linclusion-numerique>

UN DISPOSITIF D'ÉCOUTE À L'IFSI-IFAS AU SERVICE DES ÉTUDIANT.ES ET ÉLÈVES.

Les étudiant.es en soins infirmiers et les élèves aide-soignant.es de l'IFSI-IFAS d'Annemasse-Ambilly rattaché au Centre hospitalier Alpes Léman se sont retrouvé.es rapidement mobilisé.es pour faire face à la pandémie qui affecte l'ensemble de l'humanité. Ils.elles se sont spontanément engagé.es, ont démontré leur motivation à prendre en soin les patient.es aux côtés des professionnel.les. Qu'ils.elles soient en renfort ou en stage, ils.elles ont vécu des situations humainement enrichissantes, éprouvantes pour certain.es.

Dès le mois de mars 2020, un dispositif d'écoute téléphonique : PAUS'ÉCOUTE a été mis en place à l'institut. La permanence était assurée, par 5 cadres formatrices, du lundi au vendredi de 9h à 18h. Les apprenant.es prenaient un rendez-vous via un outil numérique qui permet de planifier les rencontres à distance. Les formatrices proposaient une écoute attentive, une écoute des émotions, une libération de la parole afin de soutenir les étudiant.es et élèves dans leur quotidien. En fonction des situations repérées, les apprenant.es pouvaient être orienté.es vers l'équipe de psychologues du Centre Hospitalier adossé.

Durant ces entretiens téléphoniques, les formatrices attentives ont été au plus près de la parole de l'autre. Elles ont accompagné les apprenant.es au cœur de ce qu'ils.elles vivaient dans un climat bienveillant et de confiance. Elles ont assuré la singularité du lien en favorisant une disponibilité et une proximité à distance. Elles ont contribué à prendre soin des étudiant.es et élèves durant cette période si particulière.

Hélène LESCUYER,
Cadre de Santé formatrice
IFSI-IFAS Annemasse-Ambilly
CER Rhône-Alpes



ACCOMPAGNER EN SITUATION DE CONFINEMENT

En raison de la pandémie de COVID 19, notre IFSI a brutalement fermé ses portes le 16 mars 2020. **En tant que formateurs, nous avons dû mettre en place des moyens de communications efficaces pour maintenir le lien et la cohérence pédagogique.** Les étudiants de première année ont été principalement affectés pour assurer le bio-nettoyage ou soutenir les équipes soignantes en EHPAD. Prendre en compte les craintes et les souffrances des étudiants a constitué un enjeu majeur de la part de l'équipe pédagogique lors de cette période spécifique. **Chaque conseiller pédagogique a soutenu ses étudiants en répondant aux appels mais aussi en prenant régulièrement de leurs nouvelles.** La nécessité d'un message collectif de la part de l'ensemble de l'équipe de formateurs s'est rapidement imposée. Un « arbre à nouvelles » a ainsi été créé permettant à chaque formateur d'exprimer son soutien aux étudiants. Un temps retour d'expérience en visioconférence animé par un binôme de formateurs avec un petit groupe d'étudiants a été organisé pendant le temps pédagogique en distancié afin de travailler sur les représentations et le vécu des étudiants.

Celui-ci a permis de mettre en évidence quelques points importants :

- Malgré cette période difficile, les étudiants se sont sentis souvent mieux intégrés dans les équipes de soin avec un niveau d'autonomie plus important
- Le confinement en EHPAD les a amenés à mesurer les conséquences de celui-ci pour les résidents et leur famille
- La relation avec la personne âgée a été vécue différemment : ils ont appris à écouter et s'adapter à son rythme, à questionner la dimension de la présence
- Le risque inhérent à la contamination a été accepté comme faisant partie de la mission du soignant. La découverte du télétravail a constitué pour l'équipe une nouvelle réalité, parfois complexe mais qui nous a amenés à faire évoluer nos pratiques pédagogiques pour ne pas perdre le sens de notre accompagnement.

Béatrice PEREL, Sophie DIRY,
Cadres de santé, formatrices,
IFSI du Vinatier
CER Rhône-Alpes

Aujourd'hui plus que jamais, je m'émerveille devant la nature ! Un cerisier en fleurs, un oiseau sur une branche, les légumes du jardin qui poussent etc. La nature elle, n'est pas confinée. Elle me ramène à la vie !

Heureusement, les nouvelles technologies nous permettent de maintenir ce lien si important avec vous ainsi qu'avec mes collègues de travail. Alors dans mes ¼ d'heure de nostalgie, je regarde en boucle la vidéo d'Alizé à l'occasion de notre dernier temps de convivialité durant laquelle vous effectuez votre chorégraphie.

Je rêve aussi d'un amphithéâtre plein d'étudiants et de formateurs pour fêter nos retrouvailles !

Je vous remercie pour la confiance que vous avez envers l'équipe pédagogique, de partager avec nous vos émotions du moment. Comme vous, en tant que jeune IDE, je me suis sentie souvent démunie face à la souffrance, la fin de vie. Je me souviens de la phrase d'une cadre de santé qui m'a beaucoup apaisée. C'est toujours le cas aujourd'hui ! Je la partage avec vous : « ESSAYER, C'EST DÉJÀ REUSSIR ». Tout ce que vous faites en ce moment, où que vous soyez et quoi que vous fassiez force mon admiration. Prenez-bien soin de vous !
Carine MARCELLIN



A mon tour :

Rien n'arrive sans raison, même si nous n'en mesurons jamais la portée sur le moment, ce bouleversement social actuel nous permet d'ouvrir nos sens à des choses que nous avons oubliées à force de sur-vivre dans notre société libéralo-consumériste. Un sourire éloigné, quelques paroles échangées de loin avec notre voisinage, le prendre-soin de notre famille... et aussi toutes les petites choses qui nous émerveillent dans ce quotidien inédit : la multitude de couleurs de ce qui nous entoure, la profusion des senteurs printanières, le chant des oiseaux qui est devenu enfin audible sans le bruit parasite des voitures... mais avec un naturel optimiste : on peut imaginer le ciel bleu présent par-delà l'orage temporaire. Nous sortirons tous grandis de cette tourmente, soyez en sûrs... rien n'arrive sans raison ! -POL-



Voici mon petit lexique « confinement »

C connexion
O bligation
N écessité
F amille
I mmersion
N ation
E ennui
M asque
E nsemble
N ouvelle technologie
T ension

Et voilà également ce qui me fait tenir durant cette période de confinement !!!! Rappelez-vous en nutrition, le chocolat, noir de préférence, est très bon pour la santé, riche en magnésium !!! Je retiens mieux certaines leçons que d'autres.... Encore bravo à tous pour votre engagement. Dans l'attente de vous revoir.

Prenez bien soin de vous...
Valérie BOURGIN



Pendant le confinement, on apprend à utiliser de nouveaux outils de travail.
Nathalie Goyon



Pour cette deuxième édition
Quelques messages pour vous tous sur le thème du confinement ...
En ce lundi de Pâques, nous pensons à vous Carine, Béatrice et toute l'équipe pédagogique



Cette nuit j'ai fait un rêve,....vivre,libre.

Bon courage à vous tous.

Didier

RETOUR D'EXPERIENCE : LIEN SOCIAL

Dans le cadre de ma formation professionnelle, j'ai été mobilisé pendant la période de confinement dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. La mission qui m'incomba, a été celle d'assurer le lien social entre les résidents et leurs familles. Durant la première semaine de mobilisation, avec mon binôme, nous avons mis en place plusieurs moyens pour assurer ce lien social.

L'application Familizz qui a permis aux familles de pouvoir communiquer avec leurs proches via messages et cartes postales numériques. Le second moyen de communication a été la création d'un compte Skype afin de permettre la visio-conférence. Une fois ces moyens de communication en place et fonctionnels, nous avons contactés les familles par téléphone et par email afin de les en avertir. Le succès ne fut pas au rendez-vous immédiatement. En effet, pour beaucoup de famille de résidents, l'installation et la mise en route du logiciel de visio-conférence leur paraissaient trop compliquées. Je me suis donc proposé pour chaque famille en demande, de les guider sur l'installation et sur le fonctionnement du logiciel. Une fois les familles au point, nous avons débuté les prises de rendez-vous. Les visio-conférences avaient lieu du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h 30 pour une durée de 30 minutes maximum.

Concernant les résidents, ils ont tous eu des réactions totalement différentes face à cette technologie nouvelle. Certains via nos explications, ont très vite compris le fonctionnement de la visio-conférence. D'autres sont restés mutiques face à l'écran, alors que d'autres n'ont pas compris pourquoi leurs proches « étaient dans la télévision ». Au fil des semaines et du manque de leurs familles, les résidents sont devenus de plus en plus demandeurs de la visioconférence. Nos interventions sont alors devenues un point central de leurs après-midis. Du côté des résidents, ce lien social virtuel leur a permis de maintenir des échanges réguliers via contact visuel et de les rassurer sur le fait qu'ils n'avaient pas été « oublié » par leurs proches. Certains résidents ont même pu recevoir la visite virtuelle de proches éloignés géographiquement, qu'ils n'avaient pas vus depuis plusieurs années.

Cette mobilisation a été très enrichissante sur le plan humain, je me suis senti utile et essentiel durant ce confinement. J'ai pu mettre mes compétences en informatique au service de ceux qui en avaient besoin afin de les sortir de leur isolement, de les rassurer et de soulager leurs inquiétudes et leurs angoisses de ne plus voir leurs proches. Cette expérience a été tellement appréciée par les résidents que certains d'entre eux ont demandé l'achat d'une tablette à leurs familles ainsi que l'accès Wifi au chef de l'établissement pour réitérer l'expérience de façon régulière.

Pierre POULMARD,
Etudiant 1ère année
IFPS Quimper Cornouaille
CER Bretagne



Voici les témoignages d'une famille et d'un groupe de résidents de l'EHPAD des Collines Bleues de Châteaulin, que j'ai eus par le biais des animatrices, ainsi que le mien.

Merci pour tout ce que vous avez fait. J'ai pu rester en lien avec mon mari très souvent.

(Témoignage de la femme d'un des résidents)

Grâce aux appels Skype, nous avons pu voir nos enfants même s'ils ne pouvaient pas venir, car ce n'était pas facile. Merci beaucoup !

(Témoignage d'un groupe de résidents de l'EHPAD des Collines Bleues)

Pendant le confinement, notre mission de lien social a permis aux résidents de rester en contact avec leurs familles au moment où ils en avaient le plus besoin. J'ai trouvé cette expérience très enrichissante, nous avons vraiment le temps d'échanger avec les résidents. Résidents comme familles en étaient très reconnaissant. Je suis contente d'avoir été utile à ma manière durant cette période qui a été difficile pour nous tous.

Cloé,
Etudiante 1ère année
IFPS Quimper Cornouaille
CER Bretagne



RETOUR D'EXPÉRIENCE : L'IMPLICATION BÉNÉFIQUE DES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS POUR LIMITER L'IMPACT DU CONFINEMENT EN EHPAD

A n'en pas douter, l'année 2020 restera gravée dans nos mémoires avec cette pandémie de la Covid-19, nous rappelant, s'il fallait s'en convaincre, de la fragilité de l'Etre Humain et de toute l'humilité qu'il convient de s'attacher en toute circonstance.

Outre cet état de fait, elle s'est inscrite à l'aube de ce XXI^{ème} siècle au sein de sociétés hyper médiatisées, où se confrontent 2 notions qui ne sont pas loin d'être parfois paradoxales ; en effet, l'Homme élevé au rang de valeur suprême et l'évolution des technologies aidant, la maîtrise du risque mais aussi l'immédiateté des réponses et/ou de la communication deviennent désormais attendues et recherchées par une majorité, si ce n'est de tous.

Sans porter de débat sur cette évolution sociétale, c'est toutefois dans cet environnement que, sur le plan national, nos politiques, et les établissements de santé ont abordé la Covid-19. Ainsi, le 17 mars, premier jour d'un confinement populationnel qui en comptera à terme 55, est venu sonner le glas de « nos certitudes », mais également de « nos libertés », combien même ces dernières figurent parmi l'identité de notre histoire, fièrement inscrites au fronton de nos principaux édifices publics... Liberté, Egalité, Fraternité...

Si bien évidemment chacun devait faire preuve de civisme dans le respect des recommandations érigées, la question de la continuité du lien social, notamment en EHPAD, méritait une attention particulière. La réponse a pu s'organiser au travers des coopérations construites sur le territoire (notamment l'Institut de Formation des Professionnels de Santé de Quimper -29), là encore au passage où il a pu être démontré tout l'intérêt d'un collectif fort et uni, pour et dans l'intérêt du patient ou en l'occurrence du résident.

Après recensement des besoins de la direction commune (CH de Douarnenez pour ses 2 EPHAD Ty-Marhic et Jardins du Clos, EHPAD Les Collines Bleues de Châteaulin, EHPAD Saint-Yves de Pont-Croix, EHPAD d'Audierne), la concertation avec l'IFPS de Quimper a permis de renforcer des temps d'échanges entre les résidents et leurs proches, grâce à l'implication et au volontariat d'Etudiants Infirmiers.

Pour rappel, sur la période les rapprochements physiques entre résidents et proches étant limités aux situations médicales d'exception (décompensation psychique sévère, fin de vie...), les missions principales des étudiants correspondaient à :

- Gérer les réservations en concertation avec les professionnels des structures,
- Faciliter les échanges résidents/proches via les moyens téléphoniques conventionnels ou visioconférence, pour notamment les personnes les plus vulnérables.

Alors que les mesures liées à la Covid-19 impliquaient des adaptations organisationnelles accentuant une charge de travail déjà conséquente (renforcement des précautions d'hygiène, réaménagement des espaces repas pour garantir la distanciation sociale...) alors que les EHPAD et ses salariés subissaient les effets parallèles (absentéisme, gestion des gardes d'enfants...), il n'était ni envisageable ni possible d'allouer des ressources internes à ces missions.

De fait, l'investissement des étudiants fut d'un grand soutien dans l'accompagnement des résidents à vivre ses moments particuliers. Il est d'ailleurs particulièrement à féliciter si nous conservons en souvenir les doutes, incertitudes et craintes qui ont entouré les débuts de l'épidémie.

Encore un grand merci aux participantes et participants, qui ont fait preuve de professionnalisme et qui ont su s'adapter aux mesures parfois mutantes au gré des nouvelles recommandations nationales.

En pratique, nous avons recherché à établir une stabilité pour le confort de tous (dont le résident bien sûr), en affectant les étudiants sur un site donné et en proposant des contrats de travail rémunérés d'une semaine au minimum, mais qui dans la majorité des cas se sont engagés au mois, sur la base le plus souvent d'un mi-temps (alternance hebdomadaire de 2 étudiants sur un même secteur et/ou site).

Ce partenariat s'est poursuivi au-delà du 11 mai, les EHPAD ayant conservés des restrictions jusqu'en fin juin. Dans cette seconde phase, les étudiants étaient mobilisés pour :

- Aider au déplacement des résidents aux points de rencontre instaurés dans les EHPAD,
- Vérifier et rappeler les gestes barrières lors des visites.

Grâce à l'implication des étudiants, nous avons donc pu multiplier les espaces d'échange entre résidents et proches.

Nous aurions pu peut-être faire encore davantage, mais le retour des proches, des résidents, des instances (Commissions de Vies Sociales - CVS-) de chaque structure ou même des communautés professionnelles (administratives, socio-éducatives, paramédicales ou médicales) ont unanimement reconnu :

- La bienveillance et la qualité professionnelle des étudiants,
- L'intérêt et le bénéfice de cette organisation, au bénéfice tant des résidents que de leur proche, notamment pour ces derniers en terme de réassurance sur la qualité d'accompagnement et d'apaisement des inquiétudes vis-à-vis de la situation.

Nous pouvons également nous autoriser à ajouter une valeur ajoutée à cette expérience, en terme de professionnalisation des participants, particulièrement dans les dimensions :

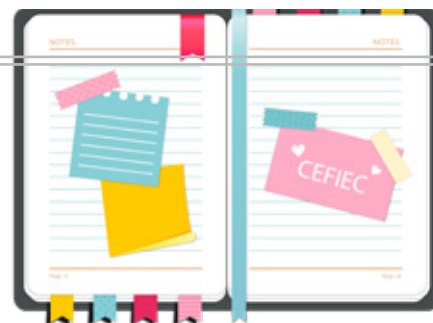
- De la connaissance et d'un partage de vie au sein d'une équipe pluridisciplinaire,
- De contribution à un collectif de travail et de l'intérêt à une cohésion forte,
- Du respect des protocoles et/ou règles établies,
 - De l'adaptabilité et de la disponibilité,
 - De l'écoute et de la construction d'une approche relationnelle adaptée,
 - De la posture professionnelle.



Toutefois, combien même elle a pu être bénéfique pour tous, ne serait-ce que pour les résidents accueillis au sein de nos structures, n'est-il pas préférable de ne jamais être amenés à revivre cette expérience !

Olivier LAPIQUE
Directeur des soins
CH de Douarnenez

Dates à retenir



RÉUNIONS BUREAUX NATIONAUX

**16 ET 17 DÉCEMBRE, 20 JANVIER 2021,
17 ET 18 FÉVRIER 2021, 17 MARS 2021,
14 ET 15 AVRIL 2021, 19 MAI 2021,
1^{ER} JUIN 2021, 7 JUILLET 2021**

RÉUNIONS CONSEILS D'ADMINISTRATION

21 JUIN, 18 MARS 2021, 20 MAI 2021, 8 JUILLET 2021

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

27 NOVEMBRE 2020, 4 JUIN 2021

COMMISSION DES CORRESPONDANTS PUBLICATIONS

5 FÉVRIER

COMMISSION DES IFCS

DATE À DÉFINIR

COMMISSION DES TRÉSORIERS

DATE À DÉFINIR

JURY NATIONAL TROPHÉES CEFIEC 2021

2 AVRIL

SALON INFIRMIER - PARIS

18 AU 20 MAI 2021

JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES - LA ROCHELLE

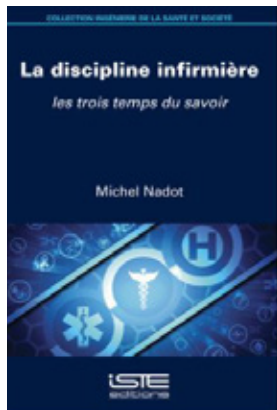
2 AU 4 JUIN 2021

JOURNÉES DE FORMATION DES CER :

Pensez à publier l'annonce de vos journées sur le site et de faire un retour (textes et photos) sur événements (réseaux sociaux, site internet InfoCefiec)

LA DISCIPLINE INFIRMIÈRE

Les trois temps du savoir



Titre : La discipline infirmière

Sous - Titre : Les trois temps du savoir

Auteur : Michel Nadot

Editeur : iste editions

Parution : septembre 2020

Pages : 320

ISBN : 9781784056902

Prix annoncé : 65 €

Texte de présentation

L'accès des élèves infirmiers à l'université ne marque pas le début de la recherche scientifique fondamentale au sein de leur propre discipline et cette dernière peine aujourd'hui à assurer sa visibilité. Les préjugés, les représentations et les mythes induisent les infirmières en erreur sur les origines de leurs savoirs. La discipline infirmière permet de comparer Florence Nightingale (Grande-Bretagne) à sa rivale au point de vue des valeurs, Valérie de Gasparin-Boissier (Suisse). Deux nouveaux modèles de formation distincts proposés par ces illustres femmes dès 1859 gardent même une certaine pérennité jusqu'au XXI^e siècle.

La discipline infirmière apparaît alors disposée en différentes couches de savoirs sédimentés que la mise en évidence des traditions de langage soignantes aide à distinguer. Cet ouvrage permet de mieux comprendre la nature des prestations de service offertes aujourd'hui par les infirmières dans toutes les régions du globe.

GUIDE DE SURVIE POUR LES SOIGNANTS

Prendre soin de soi pour prendre soin des autres



Titre : Guide de survie pour les soignants

Sous - Titre : Prendre soin de soi pour prendre soin des autres

Auteur : Barbara Joannot

Editeur : Lamarre

Parution : septembre 2020

Pages : 178

ISBN : 2757311026

Prix annoncé : 25 €

Texte de présentation

Pourquoi et comment prendre de soi lorsque l'on est soi-même soignant ? Ce guide a pour vocation de donner à chacun des clés pour une meilleure qualité de vie et une meilleure pratique. La démarche est avant tout préventive. L'auteur aborde des notions essentielles à cette démarche : l'équilibre occupationnel, le prendre soin de son corps, se sentir bien dans sa tête. Des encadrés, rédigés par des spécialistes, dédiés à des techniques spécifiques viennent enrichir le propos et apporter un éclairage guidant pour le lecteur.

L'ouvrage est conçu dans la perspective d'amener le lecteur à se questionner sur les leviers à activer pour prendre soin de soi afin d'être en totale capacité de prendre soin des autres. Dans une démarche préventive, positive et bienveillante, l'auteure décrypte les notions essentielles que sont : l'équilibre de vie, le flow, la gestion du stress ou la charge mentale.

76^e JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES

ÉVOLUTION DES BESOINS EN SANTÉ,
DES FORMATIONS REPENSÉES



Espace Encan
2, 3 et 4 juin 2021



La Rochelle